

des calcaires dans le haut de la vallée de la rivière du Moulin-de-Colville. Ils sont presque verticaux, ayant en apparence été comprimés entre le granit de la Petite-Pend-d'Oreille et celui de la Spokane, qui se trouve plus à l'est. L'équivalent supposé de la roche quartzeuse des chutes de la Chaudière se montre sous forme de bande de quartz d'un blanc pur. Les ardoises sont pour la plupart très siliceuses. Les lits les plus élevés sont couverts de taches de rouille provenant de la décomposition de la pyrite de fer; les inférieurs sont principalement des ardoises jaspées, ou pierres lydienes, noires, brunes et pourpres, qui ont beaucoup de ressemblance avec les lits que l'on voit dans la vallée de la Similkameen. Le granit de la Spokane, comme celui de la Petite-Pend-d'Oreille, est très carié et concrétionné, et il prend, sous l'action des agents atmosphériques, la forme de blocs grossièrement sphériques. Au pont de la Chémicane, une petite aiguille ou obélisque s'élève au-dessus de la falaise. Elle est formée d'une pile de blocs tendres en décomposition, qui sont retenus ensemble par un nombre de petites veines entrelacées remplies d'un mélange compact de feldspath et de quartz. On voit des veines semblables par intervalles le long de la vallée de la Chémicane jusqu'à sa jonction avec la Spokane.

Dans la vallée de la rivière Colombie, au nord de Fort-Colville, les ardoises pyriteuses noires forment la grande masse des falaises de la rivière jus-
Vallée de la Colombie.
qu'au fort Shepherd, et dans la partie inférieure de la vallée de la Pend-d'Oreille elles sont très bouleversées; les massifs dioritiques et syénitiques éruptifs y sont plus nombreux qu'à Colville. L'étage des calcaires se montre dans sa position propre sur la Pend-d'Oreille, et il prend un grand développement dans les montagnes fortement boisées que l'on voit à l'est de la rivière au Saumon. Au poste de latitude de la Pend-d'Oreille, le plongement est vers le sud, et il est probable que la limite inférieure de cet étage suit une direction presque parallèle à la Colombie, mais un peu à l'est de celle-ci, depuis Colville jusqu'à ce district. Un singulier lit sableux, tacheté de blanc et de noir paraît être assez fréquent dans la partie supérieure des calcaires épais.

En passant de la vallée de la Chémicane à celle de la rivière Spokane, le sentier traverse un col bas, avec un plateau marécageux sur le faite,
De la Chémicane à la Spokane.
entre de basses collines de granit. Ce granit est carié et concrétionné, et il présente de nombreux blocs surplombants et perchés qui sont très légèrement cohérents et s'écaillent en une espèce de gros sable sous une très faible pression.

La rivière Spokane passe dans une large vallée qui ressemble à un ancien estuaire, bordée de collines de 1,500 à 2,500 pieds d'élévation. Vers le sud, le grand plateau de la Colombie, couvert de lave, s'étend sans interruption jusqu'à une distance d'environ 250 milles. Les laves basaltiques, qui forment la plus grande partie de la surface de la plaine, sont représentées sur la Spokane par d'immenses lambeaux détachés qui flanquent les
Rivière Spokane.